

Les Entretiens du Père Nathan, partie 2 Shiqoutsim Meshomem et Meshom, la période intermédiaire

Le tombeau du Prophète Daniel ; le Prophète Daniel et l'Ange Gabriel ; Jésus parle du Shiqoutsim Meshomem et du Meshom ; la question du temps ; l'autorisation du clonage par l'ONU en 2005 ; l'omerta ; les lois de 2013 ; dans quelle période du temps de l'histoire sommes-nous par rapport à l'apparition du Shiqoutsim Meshomem et la dévastation du Meshom ? ; comparaison avec la fécondation d'un enfant ; nous sommes dans la période intermédiaire.

Régis. Deuxième partie. Nous en étions à « Quand ? » et aux moyens de se préserver contre le Meshom.

Père Nathan. Le Meshom est un état de confusion terminal dans l'histoire de l'humanité qui est annoncé par Jésus, mais déjà annoncé dans l'Ancien Testament par celui qu'on considère comme le plus grand des Prophètes. Le Prophète Daniel est quelqu'un d'extraordinaire.

Mon ami Jean-Baptiste est parti avec des jeunes en pèlerinage là-bas, en Ouzbékistan, pour aller sur le tombeau du Prophète Daniel. Sur internet vous verrez ce tombeau extraordinaire.

C'est un sultan qui est passé par la Perse et qui a dit : « Je veux une partie du corps de ce grand Prophète » et il a embarqué le bras de Daniel qui disait : « Attention, c'est là, c'est quand il y aura le Shiqoutsim Meshomem ». Le sultan a dit : « Ce bras-là je le veux », il a pris ce côté-là, il l'embarqué, si bien qu'il y a deux tombeaux pour le Prophète Daniel.

Depuis que cette partie-là du corps du Prophète Daniel qui désigne le temps a été mise dans ce mausolée, depuis ce jour-là le bras du Prophète Daniel grandit, augmente. Aujourd'hui il fait vingt-deux mètres.

Cela fait partie de ces énigmes que l'on trouve à propos de l'Ancien Testament. Et il y a une mesure, un nombre et un poids. C'est très important le Prophète Daniel, le nombre, le poids et la mesure du temps.

L'Ange Gabriel lui a dit : « Puisque tu te poses la question du Shiqoutsim Meshomem, du Jour du Seigneur et de la fin de l'humanité, du moins son accomplissement, tu as été choisi, je viens à toi, je pose un pied sur l'Euphrate, un pied sur la terre ferme, et je te le dis, Adonai Elohim t'a choisi pour ouvrir les Mystères du temps », si bien que même son corps qui est dans le temps augmente chaque année d'un centimètre je crois, de très peu, mais au bout de deux cents ans ça fait deux mètres, alors on est obligé de construire de manière à ce qu'on puisse prolonger le tombeau.

Evidemment, les gens ne comprennent pas pourquoi le tombeau est si grand et si long.

Cela fait partie de ces signes permanents qui disent : « Attention, c'est le seul Prophète qui a désigné le temps, alors regardez ! »

Et la vitesse à laquelle pousse le bras correspond à la vitesse du temps et correspond aussi au comput des années.

Mais qui a fait ces recherches-là pour savoir qu'on aboutit à maintenant ? Très peu de gens, parce que les gens sont un peu angoissés avec cette histoire de Meshom.

Régis. L'Eglise n'en parle pas du tout ? Le Magistère ?

Père Nathan. L'Eglise n'arrête pas de donner les textes de la liturgie. Chaque année à la Messe on redonne ces textes du Prophète Daniel. On ne donne pas tous les textes de la Bible dans les liturgies de la Messe années A, B et C, mais le Prophète Daniel y est à chaque fois en première lecture, cela revient de manière cyclique.

C'est l'Eglise qui dit : « Voilà, j'en fais l'exégèse », c'est l'Eglise qui dit : « Cela correspond au clonage ». L'Eglise, c'est nous. Ce n'est pas parce que ce n'est pas un Dogme que l'Eglise n'en parle pas.

Où est ce Meshom ? Où est la bombe ? Où se trouve l'arsenal ? C'est le corps originel, nous l'avons vu la dernière fois.

Mais c'est quand ? Et c'est quoi ce temps ?

Nous voyons l'Ange Gabriel dire : Attention, à partir du moment où le Shiqoutsim Meshomem sera enclenché, vous devrez compter en années, et ayez non seulement l'Esprit d'Intelligence, qui est un des sept Dons du Saint-Esprit, mais ayez aussi l'Esprit de Science pour savoir comment dans le temps et dans l'espace quelque chose va se produire. Ce désastre va produire un désastre aussi temporel, c'est-à-dire qu'il va y avoir des torsions du temps, des inversions aussi peut-être du temps.

Et Jésus le dit bien : Du jour où il y aura le Shiqoutsim Meshomem, c'est tellement grave, c'est tellement désastreux que le désastre métaphysique qui s'ensuit, la confusion dont nous avons parlé, qu'on appelle le Meshom, cette inversion métaphysique pratiquement dans tous les champs relationnels, spirituels, de conscience, comme disent les gens dans le bouddhisme ou en orient – les champs de conscience vont s'inverser, on veut aller vers la Lumière et on se retrouve dans les pires ténèbres, tout va s'inverser –, ce Meshom va durer très longtemps puisqu'il durera jusqu'au Jugement dernier. L'humanité devra porter ce Meshom jusqu'au jour du Jugement dernier.

Le Shiqoustim Meshomem n'est pas la fin du monde, pas du tout, mais il marque l'étape principale qui marque l'avant et l'après de l'histoire de l'humanité. Il y a un après. L'après, c'est qu'il y a le Meshom. Et le Meshom c'est jusqu'à la fin du monde. « Le Meshom durera jusqu'à la fin », c'est Jésus qui dit cela.

Il faudrait comprendre ce que cela veut dire.

Cela veut dire qu'à partir du moment où il y a le Meshom, on ne peut plus gérer les affaires humaines, les affaires religieuses, la prière par exemple, la toute simple prière, de la même manière avant et après.

Et donc la question du temps joue très fort, l'Ange Gabriel le dit bien, et nous sommes obligés de constater qu'en ce moment nous ne sommes pas après, nous ne sommes pas avant, nous sommes pendant, nous sommes au milieu. Ce n'est pas une bombe atomique, mais imagine que tu sois au milieu, tu sélectionnes les fractions de secondes, les centièmes de secondes qui font l'explosion atomique, nous sommes là-dedans, sauf que

ça dure, ça dure, ça dure, ça dure... Combien de temps ? Toujours pareil : la question du temps.

Régis. C'est assez rapide mais comme nous sommes dedans nous n'avons pas l'impression que c'est rapide.

Père Nathan. Oui, c'est vrai.

Nous en avons parlé tout à l'heure, cette tempête qui apparaît montre quand même : « Attention ! Réveillez-vous, ça y est, vous êtes en train de mettre l'amorçage ! ».

Puis le tapis s'est déroulé et finalement on le fait, finalement on l'autorise, finalement c'est l'humanité tout entière, unanime – pas un seul des quatre-vingt-douze pays de l'ONU n'a dit non, donc par voix unanime, officielle, solidaire, universelle – qui a dit en avril 2005 : « C'est vrai, c'est l'interdit absolu, nous touchons à un interdit absolu mais on ne met aucune interdiction, tout le monde peut le faire ».

Un peu comme le serpent avait fait avec Adam et Eve en disant : « C'est vrai que Dieu l'interdit, faites-le quand même ».

Exactement la même phrase à l'ONU : « On ne peut pas être affronté à un interdit plus grand que celui-là, faites-le quand même » ! Aucun état à l'ONU n'a dit non à cela, parce que les gens se sont satisfaits en disant : « Ah ! l'ONU dit que c'est vraiment l'interdit absolu, donc on est très content ! » et ceux qui voulaient le faire parce que ce sont des pervers ont dit : « On est très content parce que tout le monde peut le faire ».

Or c'est une des conditions pour le Shiqoutsim Meshomem. Dans le texte en hébreu, pour que ce soit un Shiqoutsim Meshomem, pour que ce soit une Abomination de la Désolation, il faut qu'il soit engendré par l'humanité tout entière de manière officielle, unanime, éclatante, et c'est ce qui s'est passé entre la tempête de 1999 et cette histoire de 2005.

Nous sommes en plein dedans.

Depuis bien sûr beaucoup de gens, beaucoup de personnes spécialistes qui se sont penchées sur la question ont dit : « Créer des êtres humains par copie, en fait c'est une utopie, ça ne marchera pas, ce n'est pas possible, on

arrive à concevoir mais ça ne se développe pas, la constitution d'un embryon cloné ne fonctionne pas, ça ne sera jamais possible, c'est de l'utopie, ne perdez pas de temps avec ça ! ».

Bref, il y a eu une omerta, un silence, une chape de plomb qui s'est mise dessus. Au prétexte que cela ne serait pas possible scientifiquement, ce qui est totalement inexact ! Qu'est-ce qu'on en a fait, des clones, avec des mélanges avec l'animal ! Et on les fait naître. Et on regarde l'apprentissage de la parole. C'est un être humain qui a un génome humain mais avec des parties dans l'ADN mitochondriaux animales. Qu'est-ce qu'on en a fait ! On ne s'est pas gêné !

Régis. Il n'y a que le cinéma qui parle de ça, parce que dans les revues scientifiques on n'entend pas parler de ça.

Père Nathan. Si, vous allez sur le site catholiquedunet.net, un site très intéressant qui parle de ça et qui donne un petit peu tout ce qui se fait.

Régis. On voit des photos de chimères cochon-humain mais on se dit que ce sont des ficks !

Père Nathan. Des hoax, comme on dit. Si, bien sûr qu'on fait des croisements homme-animal, c'est très facile à faire, on sait très bien le faire parce que le croisement se multiplie.

Tandis que quand c'est une copie d'un être humain à l'état pur, c'est vrai que : « Comment pourront-ils créer une âme ? ». L'Ange Gabriel disait bien cela au Prophète Daniel : « Cette humanité-là, comment est-ce qu'elle va faire pour créer une âme ? ». Effectivement, comment est-ce qu'elle va faire ?

C'est en 2013 seulement qu'on apprend d'un seul coup de manière officielle, peut-être inattendue – c'est un coup de Trafalgar, si je puis dire – que ça marche : on sait faire un clone humain sans que ce soit un croisement.

C'est pour ça qu'il y a eu l'accélération des lois sur le mariage homosexuel en 2013 en France, parce que d'un seul coup on sait que c'est techniquement possible. On voit bien qu'il y a eu une accélération de la folie législative en France. Les lois sur le mariage homosexuel, l'air de rien,

sont directement liées au clonage. Pourquoi ? Je pourrai vous l'expliquer si ça vous intéresse.

Régis. Oui.

Père Nathan. C'est parce que sur le plan pratique il faut pour que le clonage puisse être une libéralité universelle et qu'elle touche l'universalité des êtres humains, il faut que sur le plan du droit naturel, du droit législatif et du droit civil on considère que le clone a sa place, et donc il doit avoir sa place dans la filiation. Dans la filiation, s'il veut être le fils d'un homme et d'un homme, il a sa place, et donc c'est un véritable mariage, c'est une famille. S'il veut être le fils d'une femme et d'une femme, il a sa place. Et donc si on fait un mariage homosexuel qui ait tous les droits du mariage de l'homme et de la femme, si on veut que ce mariage-là ait tous les droits, les mêmes droits, le seul droit qui leur manque est le droit à l'enfant, un enfant qui soit issu d'eux deux seuls, et le seul moyen d'avoir des enfants d'eux deux seuls...

Régis. C'est le clonage.

Père Nathan. ... c'est le clonage. C'est pour ça qu'il y a une furie pour autoriser le mariage homosexuel à une vitesse spectaculaire.

Et ce qu'il y a d'extraordinaire, c'est que du point de vue du temps, puisque nous sommes sur le thème du temps, c'est au même instant, le même jour, qu'on vote la loi pour le mariage homosexuel et la même chambre parlementaire vote l'autorisation, le toilettage comme ils ont dit, de la loi de bioéthique qui autorise de faire du clonage dans tous les hôpitaux, dans les PMA.

Cela, personne ne le voit, personne ne descend dans la rue en parlant de cela. C'est cela le problème, ce n'est pas le mariage homosexuel, bien sûr, ce n'est pas la défense de la famille.

Mais il y a une omerta, comme disent les plus grands chercheurs internationaux en génétique aujourd'hui. Je pense par exemple à Alexandra Caude-Henrion qui est une des collaboratrices d'Axel Kahn. C'est elle qui parle dans les colloques internationaux au nom de ces centaines de chercheurs en génétique, en génie biologique humain. Elle

dit : « C'est terrible qu'il y ait une omerta là-dessus, une interdiction de parler du clonage, alors qu'on le fait. D'où cela vient-il ? »

Régis. J'en ai entendu parler à la radio.

Père Nathan. Oui, elle a parlé dans une radio libre¹. Il y a une omerta au niveau législatif aussi. On fait passer le clonage et on met le grand rideau de fumée. Et pareil pour les catholiques qui vont dans la rue, on met le grand rideau de fumée : « Regardez, c'est terrible, c'est la famille ! ». Et les mêmes organisateurs, comme par exemple Tugdual Derville, de la Manif pour tous, font partie des gens qui ont milité en 2003, 2004 et 2005 pour arriver à obtenir qu'on n'interdise pas le clonage humain. C'est eux qui organisent la Manif pour tous, pour qu'on fasse une grande manif et surtout qu'on ne parle pas de ce qu'on est en train de voter pour autoriser le clonage humain dans toutes les PMA, c'est-à-dire dans tous les endroits où on fait des enfants en éprouvette, dans tous les hôpitaux. Ce sont des choses terribles.

En plus les dates sont toujours choisies de manière parfaite. Bref, la question du temps est importante.

Mais je voudrais prendre un seul aspect de la question du temps dans lequel nous nous trouvons. En ce moment nous nous trouvons dans une période où nous sommes suspendus au glaive de la TransVerbération du Christ Notre-Seigneur par rapport à cette introduction qui dévaste la Présence de Dieu définitivement dans notre univers.

Je vais prendre une comparaison pour expliquer dans quelle période du temps de l'histoire nous sommes, par rapport à cette question de l'apparition du Shiqoutsim Meshomem et puis de cette dévastation du Meshom jusqu'à la fin du monde – ça va durer des siècles et des siècles. Il y a entre les deux une période de latence, une période de suspension où la liberté humaine, la nôtre, collective et individuelle, doit jouer, et le Père, le Fils et le Saint-Esprit, le Seigneur, la nature tout entière, la création tout entière, tout ce qui existe, a existé ou existera, est suspendu à ce que nous allons faire dans cette période-là, ce qu'a expliqué le Prophète Daniel.

¹ Le 5 octobre 2015 sur Radio IDF : Clonage humain, on en parle à la radio

Sur Gloria TV : <http://www.gloria.tv/media/AAQaS4MamqM>

<https://www.gloria.tv/media/54gpeixMLXX>

Sur You Tube : 1^{ère} partie : <https://www.youtube.com/watch?v=B31D7kqg1ZM>

2^{ème} partie : <https://www.youtube.com/watch?v=1Ryvi07kyDE>

Alors je dis au Prophète Daniel : « Repousse ton doigt s'il te plaît encore un petit peu plus ». Le Père Emmanuel dirait : « Puisque tu augmentes quand il ne se passe rien, quand il se passe quelque chose augmente-le carrément ! ».

Pour donner un exemple pour me faire comprendre, regardez ce qui se passe quand il y a le début de quelque chose de substantiel.
Je prends par exemple la fécondation d'un enfant :

Dès que le spermatozoïde est rentré dans l'ovule : instant zéro.
Une seconde après, premier instant : fécondation.
Dès qu'il y a fécondation, il y a une cellule fécondée.
L'Ange Gabriel en parle en disant que la cellule de la féminité devient la cellule de l'innocence et que c'est là-dessus que va jouer le clonage puisque c'est là-dedans que va intervenir précisément l'intervention (...).
Dans notre vocabulaire courant on va appeler cela un zygote.
La cellule fécondée est le premier instant du zygote.

Pourtant il n'y a toujours pas d'âme créée par Dieu, puisque la question est : « Comment est-ce qu'ils vont faire pour créer une âme ? ». Quand nous sommes fécondés, nous sommes un zygote, il n'y a toujours pas d'âme puisque les chromosomes circulent et 'disent' : « Mais attends, je ne connais pas les chromosomes de cette nana-là », et les chromosomes de la nana 'disent' : « Je ne connais pas les chromosomes de ce mec-là », ils s'apprivoisent. Quand c'est dans les éprouvettes dans les hôpitaux, pour les gens qui se font faire des enfants en éprouvette, ça dure trente heures pour s'apprivoiser, quelquefois dix-neuf heures, ça dépend. Quand c'est dans le ventre maternel, qu'il n'y a aucune intervention humaine, c'est beaucoup plus court : trois à dix heures environ. Il y a une période de latence pendant laquelle on s'apprivoise. C'est très beau d'ailleurs à regarder quand il y a une espèce de caméra, maintenant on sait le faire. Les chromosomes pendant ce temps surabondent. Ils surabondent suffisamment d'ailleurs pour doubler de volume chacun.

A un moment donné ils se rapprochent joue contre joue, et entre les deux il y a un voile mitotique, comme dit le Professeur Alexandra Caude-Henrion de manière admirable. En fait c'est un ADN mitochondriaque. Cet ADN mitochondriaque porte beaucoup plus de déterminations que les chromosomes par rapport au futur enfant. La manière dont l'homme et la femme s'apprivoisent à travers le patrimoine génétique pendant cette

période est très importante et détermine assez nettement aussi les caractéristiques des déterminations des télomères qui sont sur les chromosomes. Il y aurait énormément de choses à dire sur cette période qui est extraordinaire à regarder.

D'un seul coup ce voile mitochondriaque, cet ADN mitochondriaque, de l'intérieur fulgure, se rend lumineux, il explose, il fait exploser toutes les séquences génétiques de tous les chromosomes qui en l'espace d'un centième à un cent millième de seconde dit-on, se recomposent et font le premier génome.

Ce premier génome est toujours une seule cellule, la première cellule fécondée. Là, ça y est, il y a une individuation. Ce n'est plus les chromosomes du papa et les chromosomes de la maman, non, il n'y a plus aucun chromosome du papa, plus aucun chromosome de la maman et plus aucune interaction entre les deux.

C'est porté par quelque chose de sacré parce que les femmes disent, la vidéo le dit aussi, qu'au moment de la fécondation il y a quelque chose qu'on ne trouve pas chez l'animal, qui fait qu'il y a une effervescence quelque chose de lumineux qui apparaît. Une femme sent quand la fécondation a commencé, une femme sent quand il y a l'Acte créateur de Dieu au premier génome : ce n'est pas la même fulguration de lumière. Ma maman par exemple disait : « J'ai eu sept enfants et je me rappelle exactement pour chacun le moment où il a été conçu ». C'était évidemment après la relation conjugale, mais à un moment donné il y avait une fulguration. Le premier moment, le zygote n'était pas encore là. Elle nous dit : « Ce qu'il y a d'extraordinaire, ce qui est vraiment curieux, ce qui m'étonne, ce qui me bouleverse aussi, mais je trouve cela très naturel et très génial, c'est que quand mes enfants ont eu dix-huit ou dix-neuf ans, je reconnais dans leur visage ce qu'ils sont, ce qu'ils vivent profondément, je reconnais le climat que j'éprouvais quand j'ai dit : « Ça y est, il y en a un autre ».

Régis. Je demanderai à ma femme si elle a ressenti cela.

Père Nathan. Il faut attendre qu'il ait dix-neuf ans. C'est au bout d'un certain temps. Il y a une maturation qui se fait pendant dix-neuf ans. Dix-neuf ans, c'est le moment où éclot le visage de l'origine dans un être humain.

Donc :

Avant : il n'y a pas de fécondation.

Après : l'enfant est créé par Dieu.

Et il y a une période intermédiaire.

Eh bien pour le Meshom c'est pareil, il y a une période intermédiaire.

Pendant cette période intermédiaire il se passe quelque chose.

Et nous, nous sommes en plein dedans parce que la fécondation du Shiqoutsim Meshomem est derrière nous, mais l'éclatement, la fulguration de ce Shiqoutsim Meshomem, ce Meshom en lui-même avec toute sa conséquence dans le temps, cette apparition métaphysique ouverte, ce dévoilement de ce qu'il est et de ce qu'il va produire à jamais partout n'est pas encore là. Il va se produire. Nous sommes entre les deux.

C'est très important de savoir que nous sommes toujours dans le zygote.

C'est toujours un zygote. Les médecins disent zygote dès qu'il y a la fécondation, ils disent zygote dès qu'apparaît le premier génome. On dit encore zygote quand il se multiplie. On dit encore zygote quand il se ballade dans l'utérus, quand il prend sa voile pour naviguer, et puis après il va nidifier. On l'appelle encore zygote quand il est au bord de la constitution, quand il va devenir un embryon constitué. Quand il s'est nidifié il va se nourrir à l'intérieur de l'utérus de la mère. La période zygote est une période qui dure environ quinze jours.

Je regarde la toute première périodicité dans laquelle nous nous trouvons. Si nous voulons avoir du cœur, avoir de l'âme, avoir de la sagesse, avoir de l'intelligence et avoir l'Esprit de Science de Dieu, il faut savoir dans quel temps nous sommes. Celui qui ne sait pas dans quel temps il est, ce n'est plus un homme. Il faut être prophète, il faut être roi. Si tu ne sais même pas dans quel temps tu es ! C'est pour ça que c'est important d'aborder ces questions-là maintenant.

Nous nous trouvons dans une période intermédiaire.

Un petit peu comme à l'époque de Jésus il y a eu une période où il y avait l'Immaculée Conception, le mariage de Marie et Joseph, et puis après il y a eu l'Incarnation. Et entre les deux ?

Entre les deux c'est très important puisque c'est la vie chrétienne dans la chair et le sang qui se vivait dans l'unité sponsale des cellules staminales sponsales transactuées surnaturellement de Marie et Joseph.

Et puis après il y a eu l'Incarnation.

Il y a eu, donc, une période extrêmement importante qui a fait apparaître l'Ange Gabriel dans le Saint des Saints de Jérusalem. Il ne faut pas l'oublier, c'est là qu'il est apparu aussi en disant attention !, c'est le lieu de la conception.

Cette palpitation lumineuse de la Transactuation surnaturelle sponsale de l'Immaculée Conception et de Celui qui est juste substantiellement parce qu'Il spire de l'intérieur la Substance créée de la première Personne de la Très Sainte Trinité dans l'au-delà de l'Unité des Deux dans la chair est quelque chose de très important.

Et nous, de manière un peu comparable, deux mille ans après, nous nous trouvons dans une période très importante, il faut en prendre conscience.

Le Shiqoutsim Meshomem est déclenché, sa fécondation est derrière nous, mais son résultat, sa manifestation, le désastre qu'il provoque, la troisième guerre mondiale, l'explosion de tous les champs morphogénétiques métaphysiques, métapsychiques, de toutes les énergies, du plus petit tachyon qui soit, des enchevêtrements des particules, quarks, hadrons, de la matière, aussi bien que de l'ensemble de notre univers, et même de leur au-delà dans la Présence créatrice de Dieu, tout cela va se fissurer d'un seul coup. C'est ce qu'on appelle le Shiqoutsim Meshomem.

Nous avons un rôle à jouer, un petit peu comme Marie et Joseph dans les heures, les jours qui ont précédé l'instant de l'Incarnation de Notre-Seigneur Jésus, un rôle très important dans le conditionnement, dans la manière dont cela va se passer et dans les conséquences pour les ouvertures des portes qui vont nous permettre de gérer, en particulier à l'Eglise des enfants de Dieu, du peuple des Dieu, du nouvel Israël, du véritable Israël de Dieu sur la terre au milieu des nations, de la grande Royauté universelle, de la Sainteté finale de l'Eglise en ce moment, parce que ces événements ne se produiraient pas aujourd'hui si le Roi n'était pas là.

De même qu'il est impossible qu'il y ait le Mystère de l'Incarnation si le Roi d'Israël n'est pas là. Si Saint Joseph n'était pas là, il n'y a pas d'Immaculée Conception, il n'y a pas de mariage avec l'Immaculée Conception, il n'y a pas cette grande préparation et cette détermination dans la Justice, la Tsadaka substantielle de la Substance créée du Père à l'intérieur de l'Engendrement éternel dans la chair. Cela ne pourrait pas se faire s'il n'y avait pas le Roi Saint Joseph.

Aujourd'hui c'est pareil, il y a quelqu'un qui est là dans cette Sainteté, il y a le nouvel Israël de Dieu au milieu des multitudes, il y a ceux qui sont dans le temps les prophètes, les rois et les prêtres de notre univers d'aujourd'hui pour avoir à gérer cela pour engendrer un Monde Nouveau, comme le nouveau Noé, le nouveau Joseph.

C'est d'une telle force que Saint Thomas d'Aquin n'hésite pas à dire que quand il y aura cette Sainteté-là, du plus haut des hiérarchies spirituelles Hénoc et du plus profond des espaces du Paradis Elie le Prophète vont être aspirés et venir parmi nous.

Les premières guerres eschatologiques du Meshom vont commencer et ce sera en particulier le combat eschatologique de la Jérusalem spirituelle véritable et nouvelle contre l'Anti-Christ. Nous le savons très bien, l'Anti-Christ un jour doit venir, il doit être là.

C'est cela l'enjeu du Secret de Fatima. L'Écriture parle de cela.

Tout va se déployer en fonction de notre manière de nous y préparer. Dans combien de temps ? C'est la question. Cela fait une introduction très longue mais c'est pour montrer que cette période est très importante.

Par exemple pour l'embryon, ce qui se passe dans cette période-là, juste avant qu'il devienne un génome, c'est une récapitulation de toutes les déterminations qui datent de très longtemps et qui se concentrent là, et puis l'Acte créateur de Dieu qui donne la détermination principale, métaphysique, spirituelle de Lumière et de Liberté, de Choix, de Oui, de détermination dans le temps futur et l'Éternité.

Là il se passe une détermination très forte pour un embryon, pour un nouvel être humain qui avant n'existait pas et qui quand le génome

apparaît commence à exister pour lui-même dans une Liberté spirituelle de conscience totale.

Entre les deux il y a une Présence, il y a une transformation de la pâte, il y a une disposition, il y a quelque chose d'extraordinaire.